

**LE FILS PARFAIT  
ET SES FRERES  
ANIMAUX**

Lugus, Pan et les Draupadeya

Claude STERCKX



Bruxelles

2002

## I. QUINTETTES INDIEN ET GALLOIS

### I.1 Draupadī et Goewin

Devenue, à l'issue d'une histoire complexe et à la profonde signification théologique<sup>1</sup>, l'épouse commune des cinq frères Pāṇḍava, la princesse indienne Draupadī connaît une étrange nuit de noces, ainsi contée dans le *Mahābhārata* :

Le fougueux fils de Madrī, Sahadeva, fit une couche en répandant par terre de l'herbe *kuśa*. Puis tous les (cinq) guerriers étendirent leurs peaux d'antilope et se couchèrent (dessus) pour dormir. Les excellents Kuru (= les cinq Pāṇḍava) avaient la tête dirigée vers le point cardinal présidé par Agastya (= le sud) ; Kuntī (leur mère) se coucha du côté de leurs têtes et Kṛṣṇa (= Draupadī) du côté de leurs pieds. Celle-ci s'étendit sur l'herbe *kuśa* avec les Pāṇḍava comme si elle eut servi de coussin pour leurs pieds. Elle ne songea pourtant pas à en éprouver du chagrin ni ne cessa d'éprouver du respect pour les éminents Kuru<sup>2</sup>.

Cette nuit étrange où Draupadī supporte les pieds de ses cinq époux a été pertinemment rapprochée par Daniel Dubuisson du rôle de la Galloise Goewin, la vierge porte-pieds du roi Math, dans la quatrième branche du *Mabinogi*<sup>3</sup> :

A cette époque, Math ab Mathonwy ne pouvait vivre que s'il avait les deux pieds dans le giron d'une vierge, à moins que les troubles de la guerre ne l'en empêchassent. La vierge qui se tenait près de lui était Goewin, fille de Pebin de Dôlbebin en Arvon : c'était la plus belle fille que l'on connût de sa génération<sup>4</sup>.



### I.2 Les Pāṇḍava et les Pummeib Dôn<sup>5</sup>

Le parallèle s'étoffe encore lorsque l'on note que Draupadī et Goewin sont toutes deux associées à un groupe de frères organisés en "panthéon théorique", c'est-à-dire un quintette représentant l'ensemble des dieux mâles - cinq est un symbole de totalité dans toutes les traditions indo-européennes, comme dans celles de tous les peuples pratiquent le calcul digital<sup>6</sup> - et occupant les trois niveaux fonctionnels de l'idéologie indo-européenne<sup>7</sup>.

Draupadī devient l'épouse des cinq Pāṇḍava, que leurs pères et leurs caractères définissent exactement

1. Yudhiṣṭira, fils de Dharma, comme un roi juste détenteur de la souveraineté sacrée ;
2. Bhīma, fils de Vāyu, comme un hercule à l'humeur sombre et aux dangereuses colères ;
3. Arjuna, fils d'Indra, comme un prince guerrier, brillant, aimable, le véritable leader des cinq frères ;

<sup>1</sup> Voir Dumézil 1968-1973:I 103-124.

<sup>2</sup> *Mahābhārata* I 192 8-10 = Sukthankar *et al.* 1903-1960:I 770. Nous reproduisons ici la traduction de Péterfalvi-Biardeau 1985-1986:I 171-172.

<sup>3</sup> Dubuisson 1996:168-173.

<sup>4</sup> *Math ab Mathonwy* = Williams 1951:67. Nous suivons à peu près la traduction de Lambert 1993:99. Cf. Loth 1898:312 ; Le Roux-Guyonvarc'h 1966b:362.

<sup>5</sup> Pour éviter tout malentendu, nous rappelons que nous comparons des thèmes et des structures : nous soutenons que des histoires analogues sont attachées aux Pāṇḍava et aux Pummeib Dôn, etc., pas que les Pāṇḍava *sont* les Pummeib Dôn, etc.

<sup>6</sup> Cf. infra.

<sup>7</sup> Sterckx 1975.

## II. TROIS FRERES ANIMAUX

### II.1 Mādhāvi et Meadhbh

Une autre héroïne indienne s'est donnée, pour les meilleurs raisons et (casuistiquement) à bon droit, à plusieurs époux : Mādhāvi.

Pour permettre à son père d'assurer une aumône à laquelle il s'est engagé, et profitant d'un privilège de retrouver sa virginité intacte après chaque étreinte<sup>1</sup>, Mādhāvi s'offre à trois rois et à un brahmane pour leur engendrer quatre fils : Vasumanas, Pratardana, Śibi et Aṣṭaka. Et ces quatre fils illustrent bien l'idéologie fonctionnelle : Vasumanas est un maître des aumônes à l'esprit tourné vers les richesses (troisième fonction, fréquemment "gémellaire", ici réduite à l'unité), Pratardana est un héros (deuxième fonction guerrière), Śibi est un prince adonné à la vérité et à la vertu (le roi, d'origine guerrière, promu *ex officio* à la fonction souveraine exécutive), Aṣṭaka, brahmane de naissance, est un maître des sacrifices et du rituel (première fonction de la souveraineté sacrée)<sup>2</sup>.

Des analyses brillantes, initiées par une homonymie linguistique parfaite, ont permis de rapprocher Mādhāvi de la grande reine mythique de l'épopée irlandaise : Meadhbh<sup>3</sup>. Sans les reprendre ici, car ce n'est pas notre propos, nous relèverons quand même que l'une des arguments secondaires qui parachèvent ces analyses est la reconnaissance d'analogies entre Meadhbh et Draupadī.

Draupadī, comparable à Mādhāvi, est, par exemple, fiancée sous certaines conditions : son époux doit être doué de beauté (*rūpa*, troisième fonction), de force physique (*kula*, deuxième fonction) et de noble rectitude (*bala*, première fonction)<sup>4</sup>. Ce sont d'ailleurs exactement là les vertus d'Indra qu'elle trouvera incarnées dans les cinq Pāṇḍava.

Identiquement<sup>5</sup>, Meadhbh exige de ses futurs époux qu'ils soient sans avarice, sans crainte et sans jalousie (*cen neóit, cen ét, cen omon*)<sup>6</sup>, c'est-à-dire généreux (troisième fonction), courageux (deuxième fonction) et sereinement juste (première fonction)<sup>7</sup>.



### II.2 Clothra et son fils triple

Comme il est pratiquement de règle pour toutes les déesses de la mythologie celte, Meadhbh est détriplée en trois sœurs : Meadhbh Cruachna, Clothra Cruachna et Eithne Uathach, toutes trois présentées d'ailleurs comme les épouses du même roi Conchobhar d'Ulster<sup>8</sup>.

<sup>1</sup> Un privilège dont a joui aussi Kuntī, la mère des trois Pāṇḍava majeurs.

<sup>2</sup> *Mahābhārata* V 105-119 : Sukthankar *et al.* 1903-1960:VI 409-437. Voir Dufourny 1978. Pour l'analyse trifonctionnelle : Dumézil 1968-1973:II 316-327.

<sup>3</sup> Dumézil 1968-1973:II 327-374.

<sup>4</sup> *Mahābhārata* I 176 35 = Sukthankar *et al.* 1903-1960:I 719.

<sup>5</sup> La démonstration est brillamment faite par Dubuisson 1996: 155-166.

<sup>6</sup> *Táin Bó Cuailnge* = O'Rahilly 1967:1.

<sup>7</sup> Rees - Rees 1961:130-131 ; Dumézil 1968-1973:II 337-339.

<sup>8</sup> *Cath Bóinne* = Meyer 1913:18 ; *Oidheadh Mheadhbha* = Best *et al.* 1954-1983:461. Cf. Le Roux-Guyonvarc'h 1966b:342-343 ; Dumézil 1968-1973:II 344-350.

### III. LE TRIPLE CORDONNIER ET LA VIERGE PORTE-PIED

#### III.1 Lleu triple

Lleu Llawgyffes, le Lugus gallois, ressemble par ailleurs trait pour trait à Lughaidh Riaibhdhearg, le fils trifonctionnel de Clothra.

Tout d'abord par leurs noms. *Lughaidh* est en effet plus qu'un paronyme, c'est un doublet reconnu de *Lugh*, le nom du Lugus irlandais : on trouve ainsi explicitement *Lughaidh* pour Lugh dans la version tardive du *Cath Maighe Tuireadh* ou dans l'*Aireach meanman Uraird mic Cóise*<sup>1</sup>.

Ensuite par leurs naissances incestueuses. Tout comme Lughaidh est le fils incestueux de Clothra et de ses trois frères formant trio trifonctionnel, Lleu est le fils d'Aranrhod et de son frère Gwydion, membre d'un quintette de frères trifonctionnel, et divers récits démarquant le mythe de la naissance de Lugh ou Lleu font expressément de leur héros le fruit d'un inceste frère-sœur : ainsi, par exemple, le cas de Corc Duibhne :

Cairbre Músc mac Conaire : c'est lui qui engendra (Corc Duibhne) avec sa sœur Duibhfhionn, fille de Conaire, quand il fut roi de Munster<sup>2</sup>.

Par leurs carrières. L'épiphanie de Lugh est son arrivée à Tara, devant l'assemblée des dieux, où

(les dieux) tinrent conseil pour déterminer leur attitude à l'égard du guerrier (Lugh), et la décision à laquelle s'arrêta (le roi) Nuadha fut d'échanger leurs places : ainsi (Lugh) Saimhioldánach alla trôner à la place du roi et le roi se tint debout devant lui pendant treize jours<sup>3</sup>.

Pareillement le sommet de la carrière de Lughaidh est son épiphanie à Tara, selon les instructions du lughien Cúchulainn, et son élection là comme haut-roi d'Irlande<sup>4</sup>.

Par leur triplicité. Lughaidh est constitutionnellement et fonctionnellement triple. Lugus-Lugh-Lleu est indiscutablement triple lui aussi.

L'Antiquité celte l'invoque volontiers sous forme plurielle : Lugoves en Gaule - à Avenches (Vaud)<sup>5</sup> et à Nîmes (Gard)<sup>6</sup> - comme en Hispanie celte - à Osma<sup>7</sup> et Peña Amaya<sup>8</sup> (Vielle-Castille), à Monforte<sup>9</sup>, Otero del Rey<sup>10</sup> et Sober<sup>11</sup> (Galice) -. Or, outre le fait que les pluralisations culturelles de l'Antiquité celte sont canoniquement des triplications

<sup>1</sup> *Aireach meanman Uraird mic Cóise* 8 = Byrne 1908:47 ; *Cath Maighe Tuireadh* 15 = Ó Cuiv 1945. Cf. Sterckx 1998:48.

<sup>2</sup> *Tucaid ionmarbha na nSéise i Mumhain 7 oidheadh Chormaic* 8 = Hull 1958-1959:32. Cf. Sterckx 1997:44-49. On peut considérer aussi la naissance de Cúchulainn, incarnation de Lugh qui est issue d'un inceste implicite entre le roi Conchobhar et sa sœur Deichtire : cf. Carey 1991-1992:26-28 et infra.

<sup>3</sup> *Cath Maighe Tuireadh* 53-74 = Gray 1992:38-42.

<sup>4</sup> *Seirglighe Conchulainn* 21-27 = Dillon 1953:14.

<sup>5</sup> Mommsen *et al.* 1863- :XIII 2 21 N°5078. Cf. Frei-Stolba 1984:103.

<sup>6</sup> Mommsen *et al.* 1863- :XII 394 N°3080.

<sup>7</sup> Mommsen *et al.* 1863- :II 387 N°2818.

<sup>8</sup> Untermann 1980:375.

<sup>9</sup> Ares Vázquez 1972:186.

<sup>10</sup> Martínez Salazar 1910 ; Ares Vázquez 1972:185-186.

<sup>11</sup> Ares Vázquez 1972:185-186.

## IV. AFFAIRES D'HIPPOCENTAURES

### IV.1 Ixion

L'adultère de la reine Isaune se cache longtemps derrière un fantôme à son image qui trompe son époux légitime Carados l'Ancien et qui livre en fait ce dernier à des unions bestiales, notamment chevalines. Et ce crime se paie d'autres unions bestiales donnant naissance à des hommes-bêtes, les trois frères-animaux de Carados le Jeune, dont le cheval Lévagor<sup>1</sup>.

Ce scénario apparaît en tout point analogue à celui d'un célèbre mythe grec, incidemment associé à la plus fameuse roue de la tradition hellénique : l'illusoire copulation d'Ixion avec la reine Héra<sup>2</sup>.

(L'apollinien<sup>3</sup>) Ixion, après avoir promis d'importants cadeaux de mariage à Eionée, épousa Dia, la fille de ce dernier, qui lui donna (comme fils) Pirithoüs. Mais, par la suite, Ixion refusa de donner les cadeaux promis et Eionée saisit ses juments en garantie. Ixion l'invita alors en assurant qu'il s'acquitterait de tout mais, à son arrivée, il précipita Eionée dans une fosse ardente.

Devant l'énormité de son crime, personne... n'accepta de purifier Ixion. Les mythes néanmoins racontent qu'il fut quand même purifié par Zeus mais qu'il s'éprit d'Héra et qu'il poussa l'outrecuidance jusqu'à lui faire des avances.

Il est dit qu'alors Zeus suscita un fantôme d'Héra à partir d'un nuage (*nephelē*) et le lui envoya. Ainsi, copulant avec cette Néphélé (= le nuage), Ixion engendra ceux qu'on appelle les Centaures, lesquels avaient forme humaine. Et les mythes racontent (encore) qu'à la fin, devant l'énormité de ses méfaits, Ixion fut lié par Zeus à une roue et qu'il subit (ainsi) après sa mort un châtimement éternel.

Les Centaures, selon certains, furent élevés sur le mont Pélion par les Nymphes. Devenus adultes, ils s'accouplèrent avec des juments et en eurent ceux qu'on appelle les Hippocentaures à double forme (humaine et équine). Mais d'autres assurent que ce furent les Centaures issus d'Ixion et de Néphélé qui reçurent le nom d'Hippocentaures parce qu'ils auraient été les premiers à se risquer à monter sur des chevaux et qu'ils auraient été (dès lors) mythisés légendairement comme ayant été hybrides (hommes et chevaux à la fois)<sup>4</sup>.

En tenant compte des tendances rationalisantes de la tradition grecque tardive qui va jusqu'à défendre ici que les Hippocentaures n'ont été en fait que les premiers cavaliers montés, ou ailleurs que Néphélé n'était pas un fantôme de nuée mais une belle esclave, sosie de la reine, substituée à Héra<sup>5</sup>, tous les détails de l'affaire d'Isaune et d'Eliavrès se retrouvent.

1° L'adultère effectif de la reine Isaune et de son amant est ici rendu par l'adultère proposé mais non perpétré - respect dû au roi des dieux ? - entre Héra et son prétendant Ixion.

2° L'union entre le roi Carados l'Aîné et un fantôme chevalin - la jument métamorphosée à l'image d'Isaune - apparaît déplacé dans le scénario canonique grec. Là c'est Ixion qui est joué et qui copule à son insu avec le fantôme de la reine, lequel n'est qu'une nuée méta-

<sup>1</sup> Cf. supra.

<sup>2</sup> Sur ce mythe : Boyce 1974 ; Lochin 1990.

<sup>3</sup> Apollon est ici le trisaïeul d'Ixion : Diodore de Sicile, *Bibliothēkē historikē* IV 69 1-2 = Oldfather *et al.* 1933-1967:III 38.

<sup>4</sup> Diodore de Sicile, *Bibliothēkē historikē* IV 69 3-70 1 = Oldfather *et al.* 1933-1967:III 38-40. Cf. Apollodore, *Epitoma* I 20 = Frazer 1946:II 148 ; Lucien de Samosate, *Theōn dialogos* 9 = MacLeod 1972- : VII 274-280 ; *Premier mythographe du Vatican* I 14 = Zorzetti - Berlion 1995:8 ; *Deuxième mythographe du Vatican* II 106 = Bode 1834:110-111 ; etc.

<sup>5</sup> Jean Tzetzès, *Khiliada* VII 99, IX 273 = Kiessling 1826:238-239, 341-342.

## V. ULYSSE, SON LIT, SON EPOUSE ET SON FILS

### V.1 Ulysse

Un autre parallèle se révèle ici important.

Lleu obtient son statut en acquerrant nom, armes et femme, selon la vieille formule trifonctionnelle d'accès à la souveraineté. Une remarquable étude de notre collègue Marcel Meulder vient de bien mettre en évidence l'existence de séquences étroitement analogues pour Arjuna, lorsqu'il gagne la main de Draupadī, et pour Ulysse lorsqu'il regagne la souveraineté d'Ithaque<sup>1</sup>.

Une brillante analyse de N.J. Allen a d'ailleurs bien mis en lumière les analogies nombreuses et significatives entre les aventures du Pāṇḍava Arjuna et celles du Grec Ulysse<sup>2</sup>. Sans en reprendre l'argumentation et la démonstrations convaincantes, voici en rappel le tableau qui les synthétise :

	Draupadī	à Indra-prastha	centre	à Ithaque	Pénélope
I	Ulūpī	aux Portes du Gange	nord	à Æa	Circé
II	Citrāṅgadā	à Manipur	est	aux détroits	Sirènes et al.
III	Vargā et al.	vers l'océan du...	sud	à Ogygie	Calypso
IV	Subhadra	à Dvārka	ouest	à Schérie	Nausicaa
	Draupadī	à Indra-prastha	centre	à Ithaque	Pénélope

Le héros quitte sa première épouse, rencontre les femmes I-IV au cours des quatre épisodes de son voyage et revient chez sa première épouse. Les correspondances sont horizontales à l'exception de II-III : Citrāṅgadā correspond à Calypso, Vargā et ses amies aux Sirènes et à Charybde et Scylla<sup>3</sup>.

Hors le fait que se découvre là l'inversion du mariage polyandrique de Draupadī avec les cinq Pāṇḍava - et analogiquement de Goewin avec les Pummeib Dôn - puisqu'ici c'est le héros, l'époux paradigmatique qui connaît cinq partenariats féminins, un détail nous retient particulièrement : Arjuna et Ulysse apparaissent tous les deux comme des étalons<sup>4</sup>, rejoignant ainsi les aspects équins des figures précitées.

<sup>1</sup> Meulder 2002.

<sup>2</sup> Allen 1996ab. D'autres encore ont été mises en lumière par Blaive 1994-1995.

<sup>3</sup> Allen 1996a:5.

<sup>4</sup> Allen 1995.

## VI. EST-CE "TOUT" ?

### VI.1 Les Draupadeya

Draupadī, qui réserve son giron aux pieds de ses quintuples époux, engendre un quintette de fils :

L'excellente princesse (Draupadī) Pañcāla obtint ainsi cinq fils excellents, héroïques, pareils à des montagnes, des cinq Pāṇḍava. Prativindhya fut engendré par Yudhiṣṭira, Sutasoma par (Bhīma) Vṛkodara, Śrutakarman par Arjuna, Śatānīka par Nakula et Śrutasena par Sahadeva... La princesse (Draupadī) Pañcāla donna naissance à ces cinq héros comme Aditi aux Āditya... Les fils de Draupadī naquirent tous à un an d'intervalle. Tous furent célèbres et extrêmement attachés les uns aux autres<sup>1</sup>.

Cette progéniture de Draupadī, si elle n'est pas explicitement unique, l'est en tout cas implicitement. Comme leurs pères, les cinq Draupadeya forment un groupe homogène, et même plus qu'eux car ils ne sont pratiquement jamais distingués : ils sont presque toujours évoqués collectivement, sous leur appellation matronymique<sup>2</sup>, et sans que leur soit reconnu d'autre caractère individuel que d'être chacun le fils d'un certain père<sup>3</sup>.

Or, d'une part, leurs cinq pères ne sont en fait, ultimement, qu'un : Indra ainsi cinq fois incarné<sup>4</sup>. D'autre part, ils couvrent à cinq les trois fonctions de telle façon qu'ensemble ils sont clairement trifonctionnels. Leur trifonctionnalité collective se retrouve donc évidemment dans leurs cinq fils : elle s'y retrouve même superlativement puisque les Draupadeya sont définis comme l'incarnation collective des Viśvedevā, c'est-à-dire de tous les dieux :

Les cinq fils de Draupadī, ô roi... sont quant à eux l'émanation de Viśvedevā<sup>5</sup>.

Aussi bien dans l'acception la plus générale de leur nom que dans les emplois plus spécifiques qui s'en rencontrent, ces Viśvedevā se révèlent indubitablement transfonctionnels, couvrant la totalité des pouvoirs, des modes et des sphères d'action des dieux<sup>6</sup>. Corrélativement, les Draupadeya peuvent donc être définis comme le produit de cette totalité de la puissance divine.



### VI.2 Lleu, Pan et les Draupadeya

Dans le *Mabinogi* gallois, la naissance de Lleu, doublée de celle de trois demi-frères à moitié-bêtes, à moitié-hommes, est le produit<sup>7</sup> du viol dans le lit même du roi

Ils m'ont fait violence et ils t'ont apporté la honte : on a copulé avec moi, et cela dans ta chambre et dans ton lit<sup>8</sup> !

<sup>1</sup> *Mahābhārata* I 222 77-85 = Sukthankar *et al.* 1903-1960:I 865-867.

<sup>2</sup> Ce qui est aussi l'un des traits les plus canoniques du Lugus celte : Sergent 1995b:108-109 ; Sterckx 1997:12-13.

<sup>3</sup> Dumézil 1968-1973:I 246-247. Nous avons personnellement contrôlé tous les passages du *Mahābhārata* qui les mentionnent.

<sup>4</sup> Cf. *supra*.

<sup>5</sup> *Mahābhārata* I 61 88 = Sukthankar *et al.* 1903-1960:I 279. Voir aussi Allen 1995:151.

<sup>6</sup> Dumézil 1968-1973:I 247-249.

<sup>7</sup> Indirect si l'on considère la distinction faite entre Goewin et Aranrhod, direct si l'on reconnaît leur essentielle analogie.

<sup>8</sup> *Math ab Mathonwy* = Williams 1951:74. cf. Lambert 1993:105.

- A. Hartmann (1917) *Untersuchungen über die Sagen vom Tod des Odysseus*. Munich
- J.J. Hatt (1964) *Strasbourg. Musée Archéologique. Sculptures antiques régionales*. Paris
- J. Haudry (1982) *Comparative Mythology and Comparative Philology*. Polomé 1982:17-23
- J.C. Heesterman *et al.ed.* (1968) *Pratidānam. Indian, Iranian and Indo-European Studies Presented to F.B.J. Kuiper on his Sixtieth Birthday*. La Haye
- E.K. Heller (1940) The Story of the Sorcerer's Serpent. *Speculum* XV:338-347
- M. Herbert (1992) Goddess and King : The Sacred Marriage in Early Ireland. *Fradenburg* 1992:264-275
- E.W. Hopkins (1915) *Vedic Mythology*. Strasbourg
- H. Hubert (1925) Le mythe d'Epona. *Bally et al.* 1925:187-198
- V. Hull (1958-159) The Later Version of the *Expulsion of the Déssi*. *ZCP* XXVII:14-63
- J. Humbert (1937) *Homère. Hymnes*. Paris
- V.V. Ivanov (1960) L'organisation sociale des tribus indo-européennes d'après les données linguistiques. *Cahiers d'Histoire Mondiale* V:789-800
- L. Jameson (1932) *Three Lectures on Chinese Folklore*. Pékin
- J. Jasanoff *et al.ed.* (1998) *Mír curad. Studies in Honor of Calvert Watkins*. Innsbruck
- H. Jeanmaire (1949) Chiron. *Annuaire de l'Institut d'Histoire et de Philologie Orientales et Slaves* IX:255-265
- D. Jennings *et al.ed.* (1991) *Sacred and Profane*. Oxford
- E. Jones (1931) *On the Nightmare*. Londres
- E.D. Jones (1953) *Gwaith Lewis Glyn Cothi*. Cardiff
- T. Jones (1967) The Black Book of Carmarthen "Stanzas of the Graves". *Proceedings of the British Academy* LIII:97-137
- W.H.S. Jones *et al.* (1918-1935) *Pausanias. Description of Greece*. Londres
- F. Jouan (1966) *Euripide et les légendes des chants cypriens*. Paris
- C. Jourdain-Annequin - C. Bonnet *edd.* (1996) *Héraklès, les femmes et le féminin*. Bruxelles
- R.C. Katz (1989) *Arjuna in the Mahābhārata*. Columbia
- J.V. Kelleher (1971) The *Táin* in the *Annals*. *Ériu* XXII:107-127
- H.E. Keller *ed.* (1986) *Studia occitana*. Kalamazoo
- J.F. Kenney (1929) *The Sources for the Early history of Ireland*. New York
- T. Kiessling (1826) *Ioannis Tzetzae historiarum uariarum chiliades*. Leipzig
- J.F. Killeen (1971) Fear an énaís. *Celtica* IX:202-204
- A. Kirchhoff *et al.* (1873-1890) *Inscriptiones graecae*. Berlin
- J.T. Koch (1987) A Welsh Window on the Iron Age : Manawydan, Mandubracius. *CMCS* XIV:17-52  
(1989) Some Suggestions and Etymologies Reflecting upon the Mythology of the Four Branches. *PHCC* IX:1-11
- A. Kossatz-Deissmann (1994) Philyra. *Gisler et al.* 1981- :VII 1 386-387
- P.Y. Lambert (1993) *Les quatre branches du Mabinogi et autres contes gallois du Moyen Age*. Paris
- P. Lambrechts (1942) *Contributions à l'étude des divinités celtiques*. Bruges
- G. Le Menn (1986) *La femme au sein d'or*. Saint-Brieuc
- A. Le Moyne de la Borderie (1891) Saint Hervé. *BMSECdN* XXIX:251-304
- P. Le Roux *ed.* (1963) *Actes du troisième Colloque International d'Etudes Gauloises, celtiques et Proto-celtiques*. Rennes
- F. Le Roux-Guyonvarc'h (1963) Le dieu-roi Nodons-Nuada. *Le Roux* 1963:425-454  
(1964) La blancheur royale, la main d'argent du roi Nuada et le Celtibère Argantonios. *Bruhl* 1964:329-333  
(1965) La conception de Cúchulainn. *Ogam* XVII:392-410  
*ed.* (1966a) *Actes du V<sup>e</sup> Colloque International d'Etudes gauloises, Celtiques et Proto-celtiques*. Rennes  
(1966b) La courtise d'Étain. *Le Roux-Guyonvarc'h* 1966a:328-375  
(1967) *Introduction générale à l'étude de la tradition celtique* I. Rennes  
(1970) La religion des Celtes. *Puech* 1970:I 781-840
- F. Le Roux-Guyonvarc'h - C.J. Guyonvarc'h (1986) *Les duides*<sup>4</sup>. Rennes  
(1992) *La société celtique*. Rennes  
(1995) *Les fêtes celtiques*. Rennes
- A. Lesky (1956) Peleus und Thetis in Frühen Epos. *Studi Italiani di Filologia Classica* XXVII-XXVIII: 216-226
- J. Leslie *ed.* (1996) *Myth and Myth-Making*. Londres
- B. Lincoln (1986) *Myth, Cosmos and Society*. Cambridge
- C. Lochin (1990) Ixion. *Gisler et al.* 1981- :V 1 857-862, 2 554-557
- R.S. Loomis (1927) *Celtic Myth and Arthurian Romance*. New York  
(1963) L'étrange histoire de Caradoc de Vannes. *AnnBr* LXX:165-175
- J. Loth (1898) Une parodie des *Mabinogion*. *Revue Celtique* XXIX:308-318  
(1917) Lia Fáil ou Pierre de Fál. *Revue des Etudes Anciennes* XIX:35-38
- R.A.S. MacAlister (1945-1949) *Corpus inscriptionum insularum celticarum*. Dublin  
(1938-1956) *Lebor Gabála Érenn*. Dublin

## INDEX DES NOMS PROPRES

Abhimanyu .....	14
Achille .....	26n.112, 31-35
Actoris .....	44
Agastya .....	3
Adam .....	9-10
Aditi .....	43
Āditya .....	43
Agni .....	5, 9
Ahalyā .....	4
Amaethon .....	4
Antinoüs .....	41
Apollon .....	19, 29n.3, 46
Aranrhod .....	13n.35, 15, 20, 23, 26n.117, 27, 31-32, 34, 43n.7
Arès .....	34
Argentocoxos .....	24
Arjuna .....	3, 5, 14, 33, 35, 37-38, 43-44
Artémis .....	41n.35
Arthur .....	5, 11-12, 34n.51
Aṣṭaka .....	7
Astydamie .....	31
Aśvin .....	4-5
Autolycus .....	42
Babruvāhana .....	14
Balar .....	26
Baldr .....	5n.23
Bera .....	13
Bhīma .....	3, 5, 43
Björn .....	13
Bleiddwn .....	10, 12, 14
Blodeuwedd .....	32
Bödvar .....	13
Brandan .....	25n.108
Brandubh .....	16n.15
Breas .....	8
Brigid .....	25
Brigide .....	25-26
Brynach .....	11-12
Cainte .....	19
Cairbre .....	15
Calypso .....	37
Caradog .....	12n.29, 17
Carados I <sup>er</sup> .....	11, 14, 29
Carados II .....	11-12, 14, 17-18, 29
Carduino .....	11
Caswallon .....	20, 23
Cathbhadh .....	19
Ceitheann .....	19
Cendrillon .....	21
Centaure .....	30
Centaures .....	29, 30, 33n.46 (voir aussi Hippocentaures)
Cernunnos .....	12n.34
César .....	23
Chapalu .....	12
Charites .....	30

Charybde .....	37
Christ .....	25n.108
Chiron .....	30-31, 33n.46, 35
Cian .....	16, 19
Circé .....	37-38
Citrāṅgadā .....	37
Citraratha .....	35
Citrasena .....	35
Clothra .....	7-8, 10, 15
Coll .....	12
Conaire .....	15
Conchobhar .....	7, 15n.2, 31, 33-34
Conomor .....	23
Corc .....	15-16
Cormac .....	16
Crépin .....	20
Crépinien .....	20
Cronides .....	26n.112
Cronos .....	30-31, 44n.10
Cú .....	19
Cúchulainn .....	15-17, 18n.35, 19, 26n.112, 31-34, 38n.13
Culann .....	19
Cunomaglos .....	19
Dallwyn .....	12
Dasra .....	4
Dealbhaeth .....	19
Deichtire .....	15n.2, 16, 31-34
Dharma .....	3-5
Dia .....	29-31
Dieu .....	25
Do .....	5
Dôn .....	4-5
Draupadeya .....	43-45
Draupadī .....	3-5, 7-8, 37-38, 43
Dryopé .....	39
Dryopides .....	39
Dubh .....	17
Duibhfhionn .....	15
Dylan .....	16-17, 32
Efydd .....	4-5
Eionée .....	29, 38n.10
Eithne .....	7
Elgfroði .....	13
Eliavrès .....	11, 13, 29-31
Eochaidh Feidleach .....	8
Epona .....	12n.34, 18, 32-33
Euryale .....	38n.13
Evhippe .....	38n.13
Excalibur .....	34n.51
Fearghus .....	22n.78
Fflur .....	20, 23
Frigg .....	5n.23
Gandarepak .....	34
Gandharva .....	34-35
Gautrama .....	4
Gefjón .....	26-27
Gengoulph .....	20
Giflet .....	5
Gilfaethwy .....	4-5, 10, 44
Goewin .....	3-4, 10, 23, 27, 34, 37, 42, 43n.7, 44

Gofannon .....	4
Gondu .....	34
Grani .....	13
Gronw .....	17
Gudmund .....	13
Guinolac .....	11-14, 30
Gwri .....	voir Pryderi
Gwydion .....	4, 10, 13n.35, 14n.47, 15-17, 20, 23, 31-32
Gylfi .....	26
Hals .....	38
Hariaśva .....	27
Henwyn .....	11-12
Héra .....	26, 29-30, 38n.10
Hermès .....	39, 41, 44, 46
Hippé .....	voir Thétis
Hippocentaures .....	29-30, 31n.13, 34-35, 38n.10
Hippomène .....	25n.98
Hring .....	13
Huccan .....	16
Hvit .....	13
Hychdwn.....	10, 12, 14
Hyddwn .....	10, 12, 14
Indra .....	3-5, 7, 9, 14, 38, 43-44
Irāvant .....	14
Isaune .....	11, 29-30
Ixion .....	29-30, 31n.13, 38n.10
Jupiter .....	24 (voir aussi Zeus)
Kuntī .....	3, 5, 7n.1
Levagor .....	11-14, 17, 29-31, 38n.13
Liath .....	17
Ligyron .....	voir Achille
Lleu .....	10, 14-21, 23, 31-34, 37, 42n.38, 43-45
Lluagor .....	17
Lludd .....	24
Lothar .....	8
Lugh .....	15-16, 19, 26, 31-32, 45
Lughaidh .....	8, 10, 15
Lugoves .....	16, 19
Lugus .....	15-17, 19-20, 31, 39, 43n.2, 45-46
Macha .....	17n.32, 18n.34
Mādhāvi .....	7-8, 26n.117, 27
Madrī .....	3, 5
Manawydan .....	20, 23
Math .....	3-5, 10, 16, 23-24, 27, 34, 42
Meadhbh .....	7
Méloir .....	23-24
Menw .....	11-12
Mercure .....	16, 39, 45-46
Minerve .....	25, 38
Moccus .....	17
Nakula .....	4-5, 43
Nár .....	8
Nāsatya .....	4
Nausicaa .....	37
Néphélé .....	29-30
Néréides .....	31
Nodens .....	24
Nuadha .....	15, 24, 46
Nudd .....	24n.88
Nuz .....	24n.88

Nymphes .....	29
Odin .....	5n.23, 26-27
Ogmios .....	4
Palug .....	11
Pan .....	38-41, 43-45
Pāṇḍava .....	3-4, 7, 37-38, 43-44
Pāṇḍu .....	14n.42
Pebin .....	3
Pélée .....	26n.112, 31-32, 34
Pénélope .....	37-39, 41-42, 44
Philyre .....	30
Pirithoüs .....	29-31
Poséidon .....	33-34, 41n.35
Prajāpati .....	9
Pratardana .....	7
Prativindhya .....	43
Pryderi .....	17-18, 23, 31-33, 38n.13
Pummeib Dôn .....	3-5, 37, 45
Puruṣa .....	8
Pūṣan .....	39-40, 45
Putiphar .....	13n.38, 31
Pwyll .....	18n.41, 31
Remacle .....	23n.84
Rhóa .....	30-31
Rhiannon .....	18, 31-33
Sahadeva .....	3-5, 43
Śatānīka .....	43
Saturne .....	voir Cronos
Scylla .....	37
Séadanta .....	voir Cúchulainn
Śibi .....	7
Signý .....	13n.35
Sigurd .....	13n.35-36
Sinfjölti .....	13
Sirènes .....	37
Śrutakarman .....	43
Śrutasena .....	43
Sualdamh .....	32n.24, 33-34
Subhadra .....	37
Sutasoma .....	43
Taliesin .....	4n.9
Télégonus .....	38
Télémaque .....	41, 44
Teyrnnon .....	18, 32
Thémis .....	34
Thétis .....	26n.112, 31-32, 33n.46, 34, 46
Thorir .....	13
Titans .....	30
Tortain .....	11-12, 14, 30
Trenalugos .....	16
Tríanlugh .....	16
Tuatha Dé Danann .....	45-46
Tuireann .....	16, 19
Tvaṣṭr .....	4
Ulūpī .....	37
Ulysse .....	26n.109, 37-38, 41-42, 44n.10
Valkyries .....	26
Vargā .....	37

Varuṇa .....	33
Vasumanas .....	7
Vāyu .....	3-5
Vé .....	5n.23
Vesta .....	26
Vili .....	5n.23
Virāṭa .....	14
Viśvedevā .....	9, 43-44
Vṛtra .....	4
Yayāti .....	27
Yudhiṣṭira .....	3, 5, 38, 43
Zeus .....	26, 29-32, 34, 46

## TABLE

<b>I Quintettes indien et gallois</b> .....	<b>3</b>
I.1 Draupadī et Goewin .....	3
I.2 Les Pāṇḍava et les Pummeib Dôn .....	3
<b>II. Trois frères animaux</b> .....	<b>7</b>
II.1 Mādhāvi et Meadhbh .....	7
II.2 Clothra et son fils triple .....	7
II.3 Hychdwn, Hyddwn et Bleiddwn .....	10
II.4 Lévagor, Guinolac et Tortain ; le loup de Menw, l'aigle de Brynach et le chat de Palug .....	11
II.5 Parallèles scandinaves .....	12
II.6 Abhimanyu, Babruvāhana et Irāvant .....	14
<b>III Le triple cordonnier et la vierge porte-pied</b> .....	<b>15</b>
III.1 Lleu triple .....	15
III.2 Lleu triple animal .....	16
III.3 Lleu cordonnier .....	19
III.4 Le pied et la chaussure .....	21
III.5 La porte-pied .....	23
III.6 La virginité de la porte-pied .....	24
III.7 Parallèles indo-européens .....	26
<b>IV Affaires d'Hippocentaures</b> .....	<b>29</b>
IV.1 Ixion .....	29
IV.2 Chiron .....	30
IV.3 Achille .....	31
IV.4 Les Gandharva .....	34
<b>V Ulysse, son lit, son épouse et son fils</b> .....	<b>37</b>
V.1 Ulysse .....	37
V.2 La naissance de Pan .....	38
V.3 Pan dieu total .....	39
V.4 Cinq symbole indo-européen de totalité .....	40
V.5 Le lit d'Ulysse .....	41
<b>VI Est-ce bien "tout" ?</b> .....	<b>43</b>
VI.1 Les Draupadeya .....	43
VI.2 Lleu, Pan et les Draupadeya .....	43
VI.3 Des dieux totaux et fils parfaits .....	44
<b>Ouvrages cités</b> .....	<b>47</b>
<b>Index</b> .....	<b>55</b>
<b>Table</b> .....	<b>60</b>